

15 – S’y préparer, c’est le vivre !

Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)

Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur.

O Seigneur, dans mon coeur je t’écoute, ta Parole est une lampe sur ma route. Nous voulons chercher tout ce qui peut te plaire, mais pour le trouver, il nous faut ta lumière. (Alléluia 53-04)

Lectures bibliques Matthieu 25 : 1-13

Alors le Royaume des cieux ressemblera à l’histoire de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. 2 Cinq d’entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient raisonnables. 3 Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d’huile. 4 En revanche, celles qui étaient raisonnables emportèrent des flacons d’huile avec leurs lampes... (Aux imprévoyantes) le marié répondit: “ ...je ne vous connais pas.”

Cette parabole nous gêne pour ne pas dire plus : où est la compassion de l’Evangile ? Pourquoi les jeunes filles ne partagent-elles pas leur provision d’huile ? Quel est ce marié qui fait des différences et rejette hors de la noce les plus faibles ? Certains pourraient même y dénoncer la dimension moralisante et culpabilisante qu’ils attribuent au christianisme !

Je ne vous connais pas ! La déclaration du marié qui représente ce qui nous est le plus incompréhensible, est en même temps ce qui ouvre la compréhension de la parabole. Connaître prend ici un sens fort : c’est la connaissance indissociable d’une relation profonde, intime, façonnée par l’amour. Je ne vous connais pas signifie : vous ne vous êtes pas véritablement liées à ce que je vous ai préparé, vous ne vous êtes pas liées à moi. D’une manière surprenante, c’est le langage de l’alliance que le marié reprend. Les jeunes filles imprévoyantes se sont réjouies de l’invitation au mariage, elles se sont fait une joie de participer aux festivités mais elles ont pris cela à la légère et ne se sont pas préparées car s’y préparer c’est déjà y participer !

Ce mot fait écho à la conclusion du sermon sur la montagne lorsque Jésus proclame à ceux qui se targuent de nombreux exploits spirituels : « Je ne vous ai jamais connus ; allez-vous-en loin de moi, vous qui commettez le mal ! Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : “Seigneur, Seigneur”, qui entreront dans le Royaume des cieux, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père qui est dans les cieux (Matthieu 7.23,21).

Nous avons trop souvent pris l’habitude de dissocier le royaume de Dieu à venir et le royaume de Dieu déjà à l’oeuvre dans ce monde, ou encore la grâce de Dieu qui nous est offerte et les exigences du royaume. Certes, le Seigneur, dans son amour, nous donne beaucoup de ce que nous attendons et nous invite même à demander le pain de chaque jour. Mais le plus grand des dons, le plus beau des dons, c’est de nous faire entrer dès aujourd’hui dans l’esprit de son royaume : aimer son ennemi, pardonner, être simple comme un enfant, ne pas craindre le lendemain. Ce que Dieu nous demande est ce qu’il veut nous donner, car c’est la plénitude de vie qu’il a préparée pour nous : se préparer pour le Royaume des cieux, c’est commencer à le vivre dès aujourd’hui !

Pistes de réflexion personnelle

- Y a-t-il dans ma vie, une attitude, une relation, un sentiment qui fait du mal aux autres, à moi- mêmes, qui n’est pas bon, qui n’est pas juste, dont je sais qu’il devrait changer ?

- Et si je le lui remettais avec l’assurance qu’il me donne de changer? Car c’est là sa promesse.

Prière

Conduis-moi, douce lumière, A travers les ténèbres qui m’encerclent. Conduis-moi, toi, toujours plus avant ! Garde mes pas : je ne demande pas à voir déjà Ce qu’on doit voir là-bas : un seul pas à la fois C’est bien assez pour moi. Je n’ai pas toujours prié Pour que tu me conduises, toi, toujours plus avant. J’aimais choisir et voir mon sentier ; Mais maintenant : Conduis-moi, toi, toujours plus avant ! Si longuement ta puissance m’a béni ! Sûrement elle saura encore Me conduire toujours plus avant Par la lande et le marécage, Sur le rocher abrupt et le flot du torrent Jusqu’à ce que la nuit s’en soit allée. Conduis-moi, douce lumière, Conduis-moi, toujours plus avant ! (J.H.Newman).